

Une interpellation aux pasteurs

En tant que **pasteurs** des communautés paroissiales chrétiennes, nous sommes appelés à faire des interventions ponctuelles auprès de nos fidèles pour que soient interpellés des candidats potentiels au sacerdoce ou à la vie religieuse. Nous sommes sûrement d'accord qu'il n'est pas suffisant de parler des vocations uniquement dans la semaine réservée aux vocations.

Ainsi, l'**équipe de la Pastorale de l'Appel** offre cette réflexion aux différents acteurs et actrices en pastorale paroissiale pour interpellier le peuple de Dieu.

Chaque baptisé a le devoir de répondre à l'appel du Seigneur en s'engageant au sein de l'Église. Cet engagement sera différent pour chacun. Certains seront appelés au sacerdoce ou à la vie religieuse, pour d'autres leur responsabilité sera de soutenir le ministre consacré de sa communauté dans son travail pastoral. Les laïcs ont aussi la responsabilité de promouvoir la valeur inestimable de l'engagement à la vie consacrée. Il est important que chaque baptisé prenne conscience de sa responsabilité à l'égard de l'avenir de son Église. Cette responsabilité de sensibilisation et d'interpellation revient à tous, et les parents ont un rôle particulier à cet égard.

Les parents sont les premiers responsables d'éducation de leurs enfants dans la foi. Il leur faut, ce faisant, demeurer ouverts à toutes les voies d'avenir pour leur enfant, que ce soit le mariage, le célibat, le sacerdoce, ou la vie religieuse. Comme certains jeunes sont appelés à se marier et à fonder une famille, d'autres jeunes trouveront leur épanouissement et leur bonheur dans la vie consacrée. Dieu appelle certaines personnes au mariage, et d'autres à la vie consacrée. Seul le choix qui répond à l'appel de Dieu permet de se réaliser pleinement comme individu et de trouver le vrai bonheur.

Il appartient aux croyants de soulever les souffrances d'une Église sans pasteurs. Il appartient aux laïcs de prier le Seigneur Dieu pour qu'il vienne en aide à son Peuple en suscitant l'engagement de pasteurs répondant à l'amour du Christ pour les hommes. La vocation est une réponse à l'appel de Dieu, et c'est aux croyant(e)s de se faire **voix de Dieu**.

Pour alimenter notre réflexion, nous joignons un texte de Mgr Mancini, « *Le sacerdoce, c'est l'amour du coeur de Jésus.* »

Ce texte nous rappelle que le sacerdoce est une réponse à l'amour de Jésus pour les foules de gens las et prostrés comme des brebis sans berger. Le Sacerdoce est, à la manière du Christ, un désir de soulager la misère humaine.

Quelques suggestions d'interpellation :

1. Que l'on prie le chapelet avec des intentions de prières invoquant les besoins du peuple de Dieu et le besoin d'engagement;
2. Un chemin de croix sur le thème de la souffrance de gens las et prostrés comme des brebis sans bergers;
3. Une homélie sur le thème de la souffrance et le besoin de pasteurs pour guider le peuple de Dieu;
4. Une réflexion proposée à la communauté paroissiale par leur pasteur tel : « Que feriez-vous, si moi votre pasteur, je n'étais soudainement plus là pour présider les rassemblements eucharistiques? »;
5. Des intentions de prières lors de la célébration eucharistique dominicale sur le thème de la souffrance du peuple de Dieu et de l'appel à l'engagement;
6. Que les jeunes soient invités à vivre des expériences qui les mettent en contact avec la souffrance et les besoins des communautés chrétiennes! Un exemple est le voyage à Bogota organisé par la pastorale jeunesse du diocèse.
7. Trouver des laïcs qui interpellent les gens à s'engager!
8. Méditer sur l'appel en lien avec les besoins de l'Église.

Le sacerdoce, c'est l'amour du coeur de Jésus

« Le sacerdoce, c'est l'amour du coeur de Jésus » : ces paroles sont de saint Jean-Marie Vianney et elles ouvrent sur la profondeur du mystère du prêtre, tel que Jésus l'a voulu et institué dans l'Église pour prolonger son action de Pasteur. Le prêtre est un homme dans le coeur duquel est passé quelque chose de l'amour dont est rempli le coeur de Jésus, le coeur de Dieu.

Comme le Seigneur Yahweh s'était ému au spectacle des mauvais traitements que subissait son peuple en Égypte : « J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple... et je suis résolu à le délivrer » (Ex 3. 7-8), ainsi Jésus « fut-il ému de pitié la vue des foules » qui le suivaient « car ces gens étaient las et prostrés comme des brebis qui n'ont pas de berger » (Mt 9, 36). Le coeur de Jésus, brûlant de miséricorde, ne peut supporter sans trouble ce désolant spectacle d'une multitude d'hommes, de femmes, d'enfants, de jeunes gens, de vieillards souffrant dans leur corps, dans leur coeur ou dans leur âme, désorientés sans personne pour leur indiquer la voie du vrai bonheur, celle de l'éternel salut.



C'est alors qu'il commence à mettre en place le sacerdoce ministériel : il institue les Apôtres, dont il fera ses représentants, les sacrements du seul bon et vrai Pasteur qu'il est lui-même.

Tout prêtre a, quelque jour, été lui aussi ému de pitié à la vue des foules éloignées de Dieu, au spectacle de la misère matérielle et, plus encore, morale et spirituelle de tant de gens à qui personne encore n'a pu parler du Christ, de la miséricorde du Sauveur, et les éveiller à la vie spirituelle. Il n'a pu éprouver cette blessure sans d'abord avoir découvert, pour lui-même, l'immensité de la patience et de la tendresse de Dieu. La vocation sacerdotale est née en lui au confluent de la miséricorde divine et de la misère humaine. Il a alors été mystérieusement tiré à devenir l'instrument par lequel Dieu veut passer pour délivrer son peuple du mal essentiel : le péché, et lui donner les biens essentiels : son amitié et sa vie.

C'est pourquoi le coeur du prêtre est solidaire tout à la fois de ses frères et du Sauveur. Il ne peut échapper à cette double solidarité sans trahir sa mission de mettre les hommes en contact avec Dieu. Il reste un homme, en tout semblable à ses frères, faible et pécheur comme eux, ayant besoin du soutien

des fidèles et de leur prière pour accomplir sa belle vocation. Mais, toujours appuyé sur le Christ et sa Mère, il puise en eux sa joie et sa force.

Aujourd'hui où bien des voix s'élèvent pour remettre en cause l'identité profonde du prêtre, son état de vie, sa raison d'être et sa nécessité, il importe de réentendre sur ce sujet l'enseignement constant de l'Église, enraciné dans l'Écriture et une Tradition ininterrompue.

Jésus est le seul vrai prêtre, grâce auquel nous pouvons avoir accès auprès de la Trinité Sainte. La plénitude et la perfection de son sacerdoce se manifestent en ce qu'il donne à des hommes, ses ministres, d'y avoir réellement part. Le sacerdoce ministériel n'est pas l'émanation de la communauté chrétienne : il est un don de Dieu aux hommes, une institution de Jésus pour perpétuer son sacerdoce, afin que tous puissent bénéficier des fruits de son sacrifice rédempteur; c'est pourquoi on l'appelle aussi sacerdoce hiérarchique. Le prêtre, sacrement du Christ-Sauveur, est, avec Jésus et en sa dépendance, médiateur de Dieu auprès des hommes, et des hommes auprès de Dieu. Configuré dans son être même au Christ, le prêtre ne peut que se donner tout entier à Dieu pour être, comme Jésus, tout entier au service de ses frères.

L'Église catholique, consciente de la grâce prodigieuse du sacerdoce ministériel, partie intégrante de sa structure, ne saurait jamais suffisamment en remercier son Seigneur. Dans sa prière ardente, elle demande à son Époux de lui donner des pasteurs selon son coeur. Oui, le sacerdoce, c'est l'amour du coeur de Jésus.

Extraits [Dieu est Amour, Mensuel no 92-93 Février-Mars 1987 ISSN: 0180-9288, Téqui, p 3]

<http://www.ovdm.org/ovdmvocsacerd.html>